

Bulletin de Santé du Végétal – Olivier –

Languedoc-Roussillon du 29/03/2019

Rédacteur : Jean-Michel DURIEZ – AFIDOL

Chloé MESTDAGH – AFIDOL

Comité de Rédaction : Margaux Allix (CIVAM BIO 66) - Cécile Combes (GE INTERFEDE)

OLIVIER

• Œil de Paon (*Fusicladium oleagineum*)

Les conditions climatiques de ces dernières semaines ne sont pas favorables au développement de l'œil de paon. L'absence d'humidité limite le développement des conidies.

Situation par département :

- Gard : symptômes visibles et défoliation importante qui rend compte de contaminations antérieures.
- Hérault : symptômes visibles et défoliation importante qui rend compte de contaminations antérieures.
- Pyrénées-Orientales : peu de symptômes observés (même sur parcelle sensible) mais défoliation importante qui rend compte de contaminations antérieures.



Symptômes caractéristiques de l'œil de paon – Photo AFIDOL

Observer l'œil de paon sur les parcelles :

Quand	Comment	Observations	Seuil de nuisibilité
2 fois/mois	100 feuilles (10 feuilles sur 10 arbres) à plonger 20 min dans une solution de soude (NaOH) diluée à 5%	- Pourcentage de feuilles saines - Pourcentage de taches révélées par la soude	> à 10 – 20 %
	200 feuilles (observations visuelle)	Pourcentage de feuilles avec taches visibles	

Evaluation du risque : compte tenu des conditions climatiques actuelles, le risque de développement de la maladie est faible.

• Cercosporiose (*Pseudocercospora cladosporioides*)

Les conditions climatiques de ces dernières semaines ne sont pas favorables au développement de la cercosporiose. L'absence d'humidité limite le développement des conidies.

Quelques symptômes (feutrage grisâtre sur la face inférieure des feuilles et jaunissement des feuilles sur la face supérieure) sont visibles sur l'ensemble des secteurs mais les conditions climatiques limitent leur expansion.

Evaluation du risque : compte tenu des conditions climatiques actuelles, le risque de développement de la maladie est faible.



Symptômes de présence de cercosporiose – Photos CTO
A gauche : Feutrage grisâtre sur la face inférieure des feuilles,
A droite : Jaunissement des feuilles,

• Mouche de l'olive (*Bactrocera Oleae*)

Les conditions climatiques de ces derniers jours sont favorables à l'activité de la mouche de l'olive. Les piégeages sont en augmentation cette semaine dans le Gard et l'Hérault.

Des estimations montrent qu'une mouche femelle fécondée et vivante en fin d'hiver-début de printemps peut être à l'origine, avec ses descendantes, de la perte d'environ 10 000 olives (autour de 20 kg) avant la récolte.

Evaluation du risque : les températures actuelles peuvent permettre aux mouches de se reproduire. La mouche, qui possède une spermathèque, pourra alors pondre dès le stade de réceptivité des olives (taille 8-10 mm).

Méthode alternative : Dans toutes zones, il est intéressant de réduire les populations de mouche dès maintenant, en biocontrôle, par le piégeage massif.

Voir le détail de la fabrication et de la mise en place des pièges ici : <http://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive>



Dispositif de piégeage massif de mouche de l'olive – Photo AFIDOL